

# Visa pour l'image

2022

Recueil d'articles  
des élèves de 3<sup>e</sup>E



# Visa pour l'image

34e festival international du photojournalisme

Le vendredi 16 septembre 2022 nous, les élèves de 3<sup>e</sup> E & A sommes allés au 34<sup>e</sup> festival du photojournalisme “Visa pour image” à Perpignan pour découvrir le monde de la photo. Ce festival renferme plusieurs expositions. Des thèmes d'actualités, société, guerre, sciences, climat, politique... Nous avons pu accéder à huit reportages divers les uns des autres, au couvent des Minimes et dans l'église Dominicaine.

## VISITE DE LA SOCIÉTÉ

L'exposition d'Eugène Richard, « En marge », aborde le thème de la société. Ces photos ont été prises entre 1960 et 2010 aux États-Unis principalement. Elles ne veulent pas raconter de grandes histoires mais de grands drames et de petites biographies, dans lesquelles on peut se reconnaître. Des moments d'une vie, harcèlement, arrestations, vie de couple, de famille et bien d'autres encore. Toutes en noir et blanc. Et en gros plan, ce qui permet de se fixer sur un seul problème assez facile à comprendre.

L'une d'entre elles est un homme se faisant arrêter par des policiers. Ce monsieur noir de peau est en état d'arrestation pour trafic de drogue. Il est plaqué sur une voiture les mains dans le dos tenues par deux « gardiens de la paix », il regarde l'objectif de l'appareil photo, implorant le pardon ce qui attire notre œil. Peut-être était-il forcé dans ce trafic ou simplement aux abois, malheureux... Cette photo saisit l'instant d'une vie.



Sur une autre image, dans un hôpital psychiatrique pour les dangereux, un patient tient collé à lui un lapin. Il le regarde plein d'amour et le chérit de caresses. Cela prouve que les gens difficiles et dangereux peuvent aussi aimer. Même si ces deux personnes ont pu faire des choses graves, il reste encore une partie humaine qui subsiste en eux.



## LE MÉTIER

Les photojournalistes (ou photoreporters) prennent beaucoup de risques. Le courage et les valeurs leur sont communes à tous comme la Liberté et l'envie d'informer. C'est davantage un art et un métier de passion. Leurs photos sont là, chacune sous un angle différent, laissant toujours un message plus ou moins choquant dans l'espoir de participer à faire un monde meilleur.

Anaïs Alibaud

# Visa pour l'image : en Antarctique, le voyage de la goélette Tara

*Visa pour l'image a été créé en 1989 par Roger Théron,  
le directeur de la rédaction de Paris-Match.*



Visa pour l'image est un **festival international de photojournalisme** créé en 1989. Dirigé par Jean-François Leroy, Visa pour l'image se déroule chaque année dans la ville de Perpignan, de fin août à mi-septembre pour une durée d'une quinzaine de jours, plus une quinzaine réservée aux scolaires.

Cette année, l'événement s'est clôturé le 11 septembre pour le public et le 23 septembre pour les écoles.

Pour sa 34<sup>e</sup> année, 25 expositions au total sont consacrées aux reportages et présentées au public.

## Le métier de photojournaliste

Un photojournaliste est une personne qui informe à partir d'une photographie et de sa légende. Son but est de sensibiliser, mobiliser, choquer et informer.

## Sujets

Un photojournaliste peut travailler sur différents sujets ou thèmes. Le photoreporter **politique** essaye de faire pression sur les gouvernements et ainsi de faire changer les choses à propos des problèmes de société (famine, pauvreté...). Le photoreporter **scientifique**, comme Maeva Bardy qui suit et aide les scientifiques. Le photo-

reporter **sportif** travaille sur le monde du sport et le photoreporter **de guerre** va sur le terrain pour dénoncer les horreurs de la guerre, Goran Tomasevic en est un.

## Exposition de Maeva Bardy

L'exposition qui a retenu notre attention est celle de Maeva Bardy : « Le douzième voyage de la goélette Tara ». Voici une brève présentation : « *Entre février 2021 et juin 2022, Maeva Bardy embarque à plusieurs reprises à bord de la goélette Tara. Elle accompagne donc une expédition, dont le but est d'étudier les micro-organismes marins et les effets du changement climatique sur ces derniers. En Antarctique, la photographie immortalise aussi bien les recherches scientifiques que la faune environnante* ». L'étude des micro-organismes en Antarctique est très importante, ils fournissent la moitié de l'oxygène et sont essentiels à la vie de l'océan, ils sont à la base de toute la chaîne alimentaire. Or, ils sont menacés par le changement climatique.

Son exposition montre aussi certains animaux qui se trouvent en Antarctique comme l'otarie, les manchots Adélie, etc.



*Manchot Adélie (Image de Maeva Bardy)*

BON Louis 3<sup>o</sup>E

# RUSSE, REPRENDS-TOI !!!

« Derrière le rideau de Z » d'Elena Chernyshova

*Visa pour l'image est un festival international de photojournalisme créé en 1989. Dirigé par Jean-François Leroy, Visa pour l'image se déroule chaque année dans toute la ville de Perpignan, de fin août à mi-septembre pour une durée de quinze jours, plus une autre quinzaine réservée aux scolaires.*

## Exposition de Visa pour l'image.

Cette année pour fêter son 34ème anniversaire Visa pour l'image nous présente des expositions avec des sujets variés. Voici quelques titres d'exposition : "Entre guerre et paix" de Goran Tomasevic, "Derrière le rideau de Z" d'Elena Chernyshova, "Viande de brousse à l'origine des épidémies" de Brent Stirton, "Le douzième voyage de la goélette Tara" de Maeva Bardy, "En Marge" d'Eugene Richards. La plupart de ces expositions nous montrent des réalités cruelles que nous voulons oublier car c'est difficile de mettre en œuvre quelque chose pour changer le monde. D'autres expositions ne nous montrent rien de cruel comme par exemple "Le douzième voyage de la goélette Tara" de Maeva Bardy. Son objectif était d'étudier le peuple invisible de l'océan.



Des élèves visitent une exposition au musée de la Victoire à Moscou. Elena Chernyshova / Panos Pictures

## Derrière le rideau de Z.

L'exposition d'Elena Chernyshova nous apprend comment réagissent les Russes face à l'invasion de l'Ukraine par leur dictateur en 2022. Elena Chernyshova nous explique que des lois ont été mises en place pour empêcher les manifestations contre l'invasion de l'Ukraine. Les photos et les légendes de cette photojournaliste montrent que le gouvernement russe endoctrine le peuple. Par exemple, sur l'image ci-dessus, dès l'enfance, les Russes visitent des expositions sur les victoires de la guerre en Russie. Sur l'image on peut voir que le guide a un habit de militaire et que tous les enfants portent un chapeau de militaire. Certains Russes résistent quand même à l'endoctrinement du gouvernement russe.

## Le rôle d'un photojournaliste.

Témoin de son temps, le photojournaliste parcourt le monde, appareil photo en bandoulière ou téléphone portable pour être plus discret. **Son but ?** Réussir des images d'actualité pour informer et sensibiliser le public. A travers ses photos, le photojournaliste témoigne d'un événement ou d'un fait d'actualité. Il effectue des reportages à la demande des agences de presse ou prend lui-même l'initiative de les réaliser. Il devra alors les vendre à une rédaction ! Le reporter-photographe travaille la plupart du temps en indépendant.

## Qualités requises pour être un photojournaliste.

**Réactif :** Quand survient un événement, il doit être le premier sur les lieux pour décrocher la photo exclusive

**Intuitif :** Être là au bon moment, capter l'expression d'un visage, saisir une situation, une émotion... Un bon reporter-photographe doit " sentir " la bonne photo.

**Curieux :** Avoir une bonne culture générale et suivre de près l'actualité est indispensable pour exercer cette activité.



## Au cœur de Visa

*Les classes de 3<sup>°</sup>A et de 3<sup>°</sup>E du collège Jules-Ferry de Cazouls-lès-Béziers se sont rendues à Visa pour l'image et ont visité huit expositions le 16 septembre dernier. Ils ont été confrontés à diverses images et à un métier encore trop méconnu.*

### Visa pour l'image qu'est-ce que c'est ?

C'est un festival international se déroulant à Perpignan depuis maintenant 34 ans. Des photoreporters et des visiteurs du monde entier y participent. En effet, tous les défenseurs et les amoureux de la liberté y sont invités. On y retrouve ainsi de nombreuses expositions.

### Les photojournalistes

Les photojournalistes ou photoreporters sont des photographes qui œuvrent dans le domaine du journalisme : ils réalisent des photos (et parfois aussi des vidéos) pour illustrer l'actualité dans le cadre d'un reportage.

Ce sont des soldats de la paix, ils veulent choquer, informer et dénoncer. Suite à cela, ils doivent faire face à des atrocités qui leur pèsent sur la conscience, mais, par sens du devoir et par passion, ils continuent à nous informer pour que nous puissions réagir et que personne n'ait plus à vivre ce qu'ils ont vu.

Ils veulent faire changer les choses et, pour cela, ils doivent nous montrer la dure réalité, car comment peut-on résoudre les problèmes si nous ne commençons pas par les reconnaître ?

### Les expositions

Plusieurs expositions se trouvent à Visa pour l'image. Je vais vous citer celles que les 3<sup>°</sup> ont visitées : « Entre guerre et paix » de Goran Tomasevic ; « Derrière le rideau de Z » d'Elena Chernychova ; « Viande de brousse » de Brent Stirton ; « Le douzième voyage de la goélette Tara » de Maéva Bardy ; « La fin d'une guerre interminable » d'Andrew Quilty ; « Pêches mondiales » de Georges Steinmetze ; « Dias Eternos » d'Anna Areralo Gosen ; « En Marge » d'Eugène Richards

Ces expositions ont pour grands thèmes la guerre, l'environnement, la politique, les sciences et surtout la société.

### Entre guerre et paix

Je m'attarderais particulièrement sur cette exposition qui est une rétrospective réalisée sur 30 années par Goran Tomasevic. Elle montre des guerres allant des Balkans à la guerre contre le terrorisme, du Printemps

arabe à la répression du soulèvement en Syrie. Ce photojournaliste est allé en Afghanistan, en Afrique, en Irak et en Amérique latine.

Le but de l'auteur est de rendre justice et de témoigner de la réalité. Ces photos sont prises dans le feu de l'action et reflètent la dangerosité de son métier et des lieux dans lesquels il se rend.

Il dit avoir eu la possibilité et le devoir de faire face à l'humanité dans toute sa diversité, capable du meilleur comme du pire.

### Description d'une photo



Lybie, mars 2011, Goran Tomasevic

Cette photo a été prise en **Lybie, le 6 mars 2011** par le photojournaliste **Goran Tomasevic**. On peut y voir des rebelles se trouvant près de Bin Jawad. Ces insurgés libyens, qui luttent alors depuis trois semaines pour renverser le colonel Kadhafi, ont subi, dimanche 6 mars, une importante contre-offensive du régime de Tripoli. On constate que les rebelles ont évité de peu un tir de mitraillette. Le but de cette photo est de nous tenir au courant de la situation en Lybie pour que le reste du monde puisse réagir, car, en effet, une intervention militaire multinationale s'est déroulée suite à cela entre le 19 mars 2011 et le 31 octobre 2011.

En résumé, Visa pour l'image sert à nous tenir informer et à nous faire réagir par rapport aux différentes situations dans le monde entier.

Granier Céleste

# Visa pour l'image

## Présentation du festival

« Visa pour l'image » est une association créée en 1988 par Renaud Donnedieu, afin de montrer des aspects différents du monde dont on ne parle pas et de sensibiliser ainsi un peu plus la société, ou même de la choquer. Cette 34<sup>ème</sup> année, Visa a regroupé huit expositions avec la possibilité de poser des questions aux photojournalistes. Il y en avait cinq au couvent des Minimes, plus trois à l'église des Dominicains à Perpignan. Une exposition, présentée par Elena Chernyshova et intitulée « Derrière le rideau de Z », parlait de la guerre en Ukraine et de la propagande russe imposée par Poutine en Russie. Une autre, d'Ana Maria Arevalo Gose, intitulée « Dias Eternos », parlait de vie des femmes en prison en Amérique latine.



## Le rôle du photoreporter

Le photoreporter est un journaliste qui prend des photos de sujets dont on ne parle pas toujours, en essayant de prendre le meilleur cadrage pour essayer de choquer le monde, même s'il reçoit parfois des critiques virulentes. Il est aussi confronté de lui-même à des situations qui peuvent le déprimer.

## Une des expositions

L'exposition qui m'a le plus marqué est celle de **Brent Stirton** qui s'appellent « **Viande de brousse : à l'origine des épidémies** ». Tout d'abord, il faut savoir que le commerce de viande de brousse est illégal. La chasse d'animaux de brousse est légale, à partir du moment où l'on est dans une réserve sécurisée. La viande est vendue sur des marchés en Afrique, en Europe et aussi en Asie. La viande de brousse est variée : des porcs épics, des serpents, ainsi que des poissons, des singes et plein d'autres animaux. Malheureusement elle menace les espèces protégées ou en voies de disparition, comme les pangolins, mais elle menace aussi les humains car c'est une des causes de la création de nouvelles maladies. Il y a aussi le risque que d'autres animaux non concernés soient tués accidentellement : sur la photo ci-dessous, une girafe gît morte, décomposée, au premier plan, à cause d'un piège posé par des chasseurs. Face à la charogne au long cou, quelle tristesse pour l'animal.



Une girafe victime des chasseurs de brousse

L'exposition semble également présenter des soi-disant solutions pour remplacer la viande de brousse, dont la pratique la pêche raisonnée, la culture de viande à partir d'une cellule souche ou encore la consommation d'insectes, source de protéines.

Alex Dassé

# Visa pour l'image

« Visa pour l'image », qu'est-ce que c'est ?

« *Visa pour l'image* » est un festival de photojournalisme qui se déroule cette année pour la 34<sup>ème</sup> fois dans la ville de Perpignan. Il est composé de plusieurs expositions qui abordent différents thèmes comme la guerre, le braconnage et plein d'autres. Les expositions présentent les photographies de différents photojournalistes comme Elena CHERNYCHOVA, Brent STIRTON, ou encore Goran Tomasevic.

---

par Ethan FRANKENBACH

---

### Entre guerre et paix

L'exposition « Entre guerre et paix » de Goran Tomasevic est selon moi extrêmement marquante, car elle permet de bien voir ce qu'est l'horreur de la guerre.

Certaines photos nous montrent des gens horrifiés, terrorisés par les événements, notamment cette photo (voir ci-contre) qui nous fait voir un soldat qui court avec son arme à la main et dont le regard est orienté droit devant lui, comme s'il courait en direction de la mort. Derrière lui se trouve un petit muret, ce qui signifie peut-être que cet homme a été contraint de quitter son abri pour se rendre dans un endroit bien plus dangereux.



Bataille d'Alep, Syrie, 2012 - Goran Tomasevic

### Les photoreporters

Le rôle des photoreporters est primordial. Ce sont des journalistes qui servent à nous faire voir le monde dans lequel on vit, sous toutes ses formes, par le biais de photographies. Par exemple, je n'aurais jamais imaginé que

la guerre soit si atroce et je m'en rends compte maintenant, grâce à ces sujets photographiés. C'est en partie grâce aux photojournalistes que nous en savons autant sur le monde dans lequel nous sommes.

# Le lieu où les photos prennent vie

34ème festival de photojournalisme

*Ce vendredi 16 septembre 2022 se termine à Perpignan le 34ème festival international du photojournaliste, l'un des plus grands festivals du photojournalisme et du photoreportage.*



Afghanistan, 2002 – Goran Tomasevic

## « Entre guerre et Paix », une exposition mouvementée

Cette exposition vous fera voyager entre la Syrie, l'Afghanistan, l'Afrique, l'Irak et l'Amérique Latine. Göran Tomasevic est un photojournaliste qui a risqué sa vie pour informer la population de ce qui se passe dans la guerre.

Sur la photo ci-dessus nous voyons un soldat américain se faire mitrailler par le camp ennemi. Cette photo symbolise la dureté des combats et la cruauté de la guerre. Cet homme combat les Talibans quitte à en mourir ; il n'hésite pas un seul instant à défendre un pays dans lequel son armée s'est engagée. Derrière cette photo se cache sûrement un joli pays qui doit se défendre pour sa fierté et sa liberté.

## Photoreporter : un métier, une passion, du danger, des reportages

Le photoreporter informe la population, sensibilise, dénonce les crimes commis. Il construit un reportage avec les témoignages des victimes mais aussi avec les photos qu'il prend de l'événement, de la guerre ou d'une catastrophe naturelle. Son reportage est ensuite publié dans des journaux ou des revues. Le photoreporter peut être amené à témoigner également à la radio ou sur d'autres médias.

Emmanuel Ibanez

# Le 34ème festival revient à Perpignan

*Les 3E et les 3A du collège Jules Ferry de Cazouls-Les-Béziers à Visa pour l'image.*

Cela fait 34 ans que Perpignan ouvre ses portes du 27 août au 23 septembre pour accueillir le Festival International du photojournalisme. Nous y avons vu des expositions variées sur des sujets très intéressants mais surtout très touchants, comme la guerre, la viande de brousse ou encore les micro-organismes marins. De célèbres photojournalistes sont également venus à Perpignan, notre classe a eu la chance de rencontrer Elena Chernyshova et de lui poser quelques questions.

Le but d'un **photojournaliste** ou d'un photoreporter est de réussir des images d'actualité pour informer, dénoncer, influencer, montrer sa vision des choses ou sensibiliser ses lecteurs. Il se met en danger en allant sur le terrain pour prendre sa photo et souffre parfois mentalement des critiques.

L'une de mes photos préférée est dans l'exposition d'Elena Chernyshova qui s'appelle « **Derrière le rideau de Z** ». Le 24 février dernier a été un choc pour 90% des Russes qui étaient convaincus qu'il n'y aurait pas de guerre contre l'Ukraine.



Photo d'Elena Chernyshova, « Derrière le Rideau de Z »

Sur cette photo, on voit plein de drapeaux et de rubans de Saint-Georges (orange et noir) avec des gens rassemblés au pied de la statue de Lénine pour célébrer le 8ème anniversaire de la « réunification » de la Crimée et de la Russie (manifestation patriotique organisée par V. Poutine)

Tiffany LASSERRE

## VISA POUR L'IMAGE, UN INCROYABLE ÉVÈNEMENT

*« Visa pour l'image » est un festival international de photojournalisme.*

*Il se tient à Perpignan, dans le sud de la France, depuis 34 ans*

*et présente de nombreuses expositions de photos traitant de différents sujets d'actualité comme la guerre, le bouleversement climatique, le trafic d'animaux...*

### Derrière le rideau de Z

J'ai pu voir différentes expositions, dont une qui m'a particulièrement marquée, celle d'Elena Chernyshova. Son exposition se nomme : **«Derrière le rideau de Z»**. Le Z symbolise l'encouragement à l'invasion de l'Ukraine.

Les photos d'Elena Chernyshova ont été prises en Russie entre février et août 2022. La photoreporter a fait certaines de ses photographies avec son téléphone portable pour éviter les ennuis. Ces photos évoquent les moyens de propagande et d'endoctrinement utilisés par le gouvernement comme des clubs d'entraînement militaire, des compétitions pour les enfants, la glorification du passé.

Vous verrez aussi les moyens de répression employés par le Gouvernement de Poutine pour lutter contre les opposants à la guerre en Ukraine comme les amendes, les menaces, le chantage et l'emprisonnement. Et pour finir, vous découvrirez les moyens de résistance utilisés par les opposants à la guerre comme les manifestations, les graffitis et les photoreportages.

Il y a une photo qui m'a marquée dans cette exposition, c'est lors d'une manifestation en Russie, où beaucoup de personnes agitent le drapeau de Saint-Georges, ce qui signifie l'accord

ou le soutien de ces personnes à la guerre. Elles sont manipulées par V. Poutine, qui agit pourtant comme un véritable **DICTATEUR**.



Rassemblement patriotique - 18 mars 2021  
(Elena Chernyshova)

### Le rôle du photojournaliste

Le rôle du photojournaliste est d'informer, de choquer, de dénoncer et de sensibiliser la population. Ce métier est très difficile et risqué, notamment lors de guerres, attentats... Il a un rôle très important dans la société actuelle. Il fait réagir le peuple. Il évoque des sujets

dont on n'entend pas forcément parler comme la viande de brousse. Les photojournalistes sont courageux, passionnés et souvent téméraires. Ils ont besoin parfois d'un suivi psychologique tellement leur métier est mentalement

compliqué. Ils doivent prendre la meilleure photo, sous le meilleur angle et doivent ajouter une légende pour qu'il n'y ait pas de polémique ni de mauvaise compréhension.

**LE LAY Clara**

# Visa pour l'image, plus que de simples reportages

## QU'EST-CE QUE VISA POUR L'IMAGE ?

Perpignan, Couvent des Minimes et Eglise des Dominicains.

*Début du grand voyage.*

J'arrive devant Visa pour l'image, prêt à voir des choses inimaginables, mais je ne m'attendais pas à me faire absorber par les expositions ! Visa pour l'image est une organisation qui vise à regrouper différentes expositions de photojournalistes internationaux. C'est un festival se tenant à Perpignan chaque année depuis 34 ans qui récompense les « meilleurs » reporters.

Cette organisation réquisitionne certains bâtiments (cette année le couvent des Minimes et l'Eglise des Dominicains) pour y afficher les œuvres des



Affiche de Visa pour l'image 2022 et entrée du couvent des Minimes

photojournalistes du monde entier. En plus de la partie professionnelle de la chose, Visa organise une partie « amateur » à laquelle tout le monde peut

participer. Ce festival s'est tenu en cette année 2022 du 27 août au 11 septembre. Il a pour but d'informer, de dénoncer, de choquer.

## QUELQUES EXPOSITIONS

« Derrière le rideau de Z » d'E. Chernyshova et « La viande de brousse » de B. Striton.

*Deux reportages très touchants.*

### « Derrière le rideau de Z »

Je me retrouve en Russie, dans une cathédrale aux dimensions patriotiques, au milieu de prieurs pour la guerre.

C'est un photoreportage réalisé par la Russe **Elena CHERNYSHOVA**. Il porte sur la situation de la Russie et de ses habitants. De sorte que l'on voit l'endoctrinement de la population. La propagande martèle l'idée que les

Ukrainiens ont commencé la guerre et que c'est une bonne chose dans l'esprit collectif.

### « La viande de brousse »

Et tout à coup, le décor change et je me retrouve en forêt, au milieu des chasseurs de brousse. Ils m'emmènent dans leur bateau plein de chauve-souris, d'Afrique jusqu'en Chine.

Ce documentaire est l'œuvre de **Brent STRITON**. Il parle de la chasse illégale d'animaux

non comestibles en Europe. Il explique que ce comportement peut créer des épidémies dont les chasseurs (des gens pauvres) sont les premières victimes. Il dénonce le manque de viande dans les pays pauvres. Il prend aussi en photo les solutions à ce souci, comme les insectes à manger à la place de la viande, des animaux chimiquement reconstruits, etc...

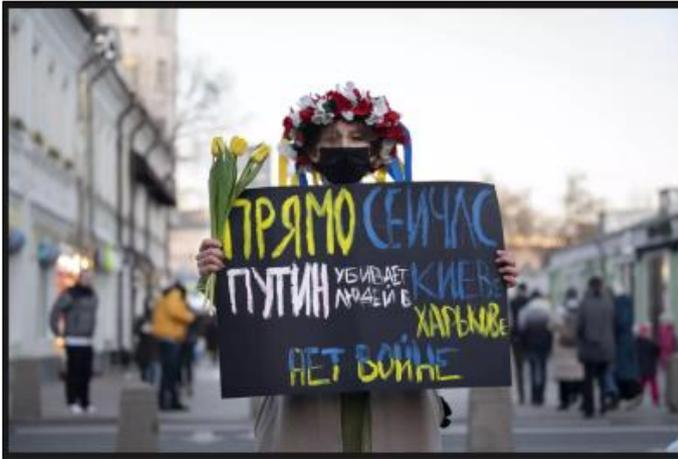


Photo de gauche : Protestation contre la guerre en Ukraine. Elena CHERNYSHOVA « Derrière le rideau de Z ». Photo de droite : Un homme prépare une chauve-souris vivante pour la vendre en lui arrachant les os des ailes avec les dents. Cet homme est très pauvre et ne gagne sa vie qu'en participant au braconnage et en vendant ces animaux illégalement. Derrière, on peut voir qu'il n'est pas seul et que c'est un phénomène répandu. Brent STRITON « Viande de brousse ».

## LE RÔLE D'UN PHOTOREPORTER

Photojournaliste, un métier fascinant !

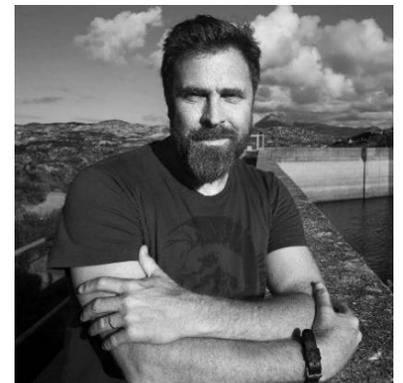
*Des journalistes de l'extrême, prêts à se mettre en danger pour assouvir leur soif de liberté.*

Après ce voyage hors du commun, je me suis posé la question de l'importance du photojournalisme. C'est un métier dangereux, car, souvent, les photoreporters se mettent en danger, risquent leur vie. Quand un photoreporter prend une photo, il ne peut mentir qu'en contraignant le public à un seul point de vue, mais la situation reste telle qu'elle est, contrairement aux autres journalistes qui peuvent exagérer ou juste se baser sur des témoignages. Ils peuvent utiliser leur appareil photo ou



Elena CHERNYSHOVA

leur téléphone, pour prendre des photos de choses interdites et pour être discrets. C'est un très beau métier. Mais il est aussi très dur mentalement. En effet, on voit souvent des images de gens



Brent STRITON

en hôpitaux psychiatriques, de personnes souffrant du paludisme, de guerres ou d'enfants mourants. Aussi la pauvreté est flagrante, tout comme la détresse humaine. Cela pèse sur le moral.

Lucas Lopes

# Le photojournalisme regarde le monde en face

## QU'EST-CE QUE VISA POUR L'IMAGE ?

*Créé il y a 34 ans par Roger Theron, Visa pour l'image est devenu un festival international que présente chaque année Perpignan. Il met en valeur le photojournalisme et ce que les photoreporters prennent en photo. Des photos touchantes, intéressantes, mais aussi des photos marquantes, choquantes ou heurtantes.*

## QUEL EST LE ROLE DU PHOTOJOURNALISTE ?

*Informers, sensibiliser, dénoncer. Voilà la devise des photojournalistes, amoureux de la liberté. Le photojournaliste raconte une histoire par le biais d'une photographie. C'est un métier compliqué et dangereux.*



## « DERRIERE LE RIDEAU DE Z » D' ELENA CHERNYSHOVA



*La photojournaliste Russe, Elena CHERNYSHOVA, nous raconte ce qui se passe derrière le rideau Z, c'est-à-dire en Russie depuis le début de la guerre en Ukraine. L'exposition d'Elena CHERNYSHOVA dénonce à travers des photos comment le gouvernement s'y prend pour endoctriner les gens et comment les opposants à la guerre font pour manifester contre celle-ci.*

*Ci-contre : Elena Chernyshova*

= > Photojournalisme à Perpignan

## Visa pour l'image : Le 34ème festival international.

### Plus que des photos, Plus qu'un festival. Une dénonciation !

Du 27/08 au 11/09 2022 Perpignan a accueilli la 34ème édition du photoreportage international en mettant en avant le travail de dizaines de reporters.

### VISA

Visa pour l'image est un festival qui rassemble les meilleurs photo-journalistes, venant des quatre coins du monde. Les expositions sont visibles dans différents lieux de la ville : couvent des minimes, église des dominicains...

De nombreux thèmes sont abordés au travers de ses expositions : un voyage en Antarctique, la guerre (Ukraine, Afghanistan, Syrie), la famine, la viande de brousse, des femmes en prison, mais aussi la pêche intensive.

### ÊTRE UN BON PHOTO-REPORTER

Au travers de ses photographies le reporter raconte toujours une histoire.

Pour cela il doit respecter plusieurs règles :

- Respecter la vérité
- Vérifier les sources
- Publier seulement les informations dont l'origine est connue
- Ne pas payer les sujets ou les sujets
- Traiter les sujets avec respect et dignité
- Ne pas mettre en scène ou reconstituer un événement.



## 34<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME

### UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER

Je vous conseille vivement d'aller voir le festival. Des photos merveilleuses, d'autres montrant la violence ou la bêtise humaine, qui ne laissent jamais indifférent. Ça chamboule et c'est tant mieux !



L'exposition qui m'a le plus marqué est celle sur « la viande de brousse ». Elle nous montre à travers différentes photos tout le mal que l'on peut faire à des animaux. On voit sur certaines photos des singes morts ou même des girafes. J'ai ressenti de la tristesse en voyant des tas d'animaux (crocodiles, singes, pangolins, porc-épics ...) étendus en bord de route, à moitié morts dans un état d'hygiène pitoyable, mis à la vente. Au-delà de l'émotion ce sont des maladies qui se transmettent, étant donné qu'aucune règle sanitaire n'est appliquée.



### INTERVIEW

Nous avons rencontré la journaliste ukrainienne « Elena CHERNYSHOVA » et discuté avec elle. Elle nous a affirmé avoir vu des choses affreuses (endoctrinement dès l'adolescence). C'est à dire que la Russie forme les jeunes au combat, au maniement des armes, et leurs bourre le cerveau pour qu'ils pensent comme Poutine et qu'ils combattent pour lui quand ils seront plus grands. Son exposition « Derrière le rideau de Z » est actuellement ouverte au public.

## QU'EST CE QUE VISA POUR L'IMAGE ?

Bouleversement climatique, intimité de l'humain, guerre en Ukraine mais aussi conflits en Syrie ou au Soudan. Le festival international visa pour l' image a débuté le 27 août dernier à Perpignan pour « montrer l' actualité du moment » au-delà des thèmes dominants.

Jusqu'au 11 septembre, la 34<sup>e</sup> édition de cet événement majeur du photojournalisme propose un programme d'expositions et de projections, mettant en valeur et expliquant le travail des photographes.

## ELENA CHERNYSHOVA

Nous sommes allés parler à Elena Chernyshova, qui nous a assuré que le photojournalisme est un métier très compliqué. Elle nous a certifié que dans son exposition « DERRIERE LE RIDEAU DE Z », elle avait vu des choses horribles, comme l'endoctrinement des jeunes adolescents qui apprennent à manier des armes à tout juste 11 ans.

Teo Sablier 3<sup>E</sup>

## LE PHOTOJOURNALISME :

Le photojournalisme, est un métier actif et périlleux qui va permettre d'informer les personnes sur un thème bien précis : le photojournaliste doit contrer aux règles pour dénoncer des exactions, injustice ...

Lors de la communication avec Elena Chernyshova, elle nous a dit que de temps en temps, (seulement quand elle n'a pas le droit) elle va utiliser son téléphone au lieu de son appareil photo afin d'être plus discrète.

Malicia Choudy 3<sup>E</sup>



Elena Chernyshova

## « LA FIN D'UNE GUERRE INTERMINABLE (2013-2022) », ANDREW QUILTY

L'exposition « La fin d'une guerre interminable » retrace les 8 années d'espoir ténu et de confiance perdue, d'élections et de fraudes, d'attentats, d'offensives et de négociations, d'instabilité politique et de retrait des troupes internationales en Afghanistan jusqu'à l'aube du 15 août 2021.

La photo qui m'a le plus touchée est celle d'un enterrement, prise à Kaboul en août 2021 par Andrew Quilty. C'est l'enterrement d'une famille de 10 personnes mortes dans un accident de voiture après avoir été touchées par un drone américain. On voit un immense regroupement de personnes qui portent un tapis rose vif avec des bordures dorées (symbole de la mort en Afghanistan). Les personnes autour sont tristes, en colère contre les Américains.

Ambre MALRIEU 3E



Kaboul, Afghanistan, août 2021, Andrew Quilty

# VISA POUR L'IMAGE

*Visa pour l'image est un festival international de photojournalisme qui a 34 ans cette année.*



Femmes enfermées dans la cellule d'une prison de Caracas au Venezuela en 2018. Photo de Maria Arévalo Gosen

Ce festival se passe à Perpignan, dans le Couvent des Minimes et dans l'Église des Dominicains, du 27 août au 11 septembre. Plusieurs reportages y sont exposés et abordent de nombreux thèmes : le braconnage ou la viande de brousse, l'endoctrinement de la population russe, les femmes en prison, la guerre, l'Antarctique, la pêche et divers sujets de société. On peut même y rencontrer des photojournalistes comme Elena CHERNYSHOVA.

## **Un métier : photoreporter**

Son rôle est de prendre des photos pour montrer ce que l'on ne voit pas, comme, par exemple, des scènes de guerre, les conséquences d'une famine et d'autres manifestations de la pauvreté. Photoreporter est un métier dangereux et compliqué.

## **Une exposition : « Dias Eternos »**

C'est l'exposition qui m'a le plus interpellée. Ana Maria Arévalo Gosen a photographié des femmes

en prison au Venezuela, au Salvador et au Guatemala entre 2017 et 2022. Leurs conditions de vie y sont abominables. L'exposition explique que pour survivre contre la faim et la pauvreté dans leur pays, les femmes doivent souvent se lier avec un gang. Elles n'ont pas le choix, elles doivent vivre comment cela, mais finissent souvent en prison.

La photo qui m'a le plus marquée a été prise au Venezuela en 2018. Elle représente beaucoup de prisonnières dans une seule cellule (voir ci-dessus). Elles ont l'air triste d'être là. Cette photo me fait ressentir de l'injustice avec une pointe de colère. Mais d'un autre côté, si l'on ne connaissait pas le contexte dans lequel la photo a été prise, on pourrait croire à une soirée pyjama, la photo pouvant alors procurer une impression de joie et de camaraderie entre ces femmes. Mais, grâce à la légende de la photo, on sait que ce sont des prisonnières qui ont volé, fraudé, tué ou violé, parce qu'elles n'avaient souvent pas le choix.

Enaelle Bergan

**FIN**